



Le social-démocratique Front (SDF), lors d'une réunion tenue le samedi 9 novembre à Yaoundé, a décidé que ses députés ne participeront pas à la session parlementaire de novembre si le gouvernement ne fournit pas de solutions concrètes permettant de mettre fin aux violences actuelles dans les régions Nord-Ouest et Sud-ouest.

C'était à la fin du Comité exécutif national (NEC) du SDF dirigé par le président national du parti, Ni John Fru Ndi, a déclaré qu'il était important que les enfants retournent à l'école en toute sécurité après que le gouvernement ait mis un terme à la guerre civile.

Une décision qui a également été soulignée lors de la séance du mois d'août de la NEC à Douala, où le parti a mentionné pour la première fois qu'il ne participera pas à la session parlementaire de novembre si aucune mesure concrète n'est prise en faveur de la paix dans les régions touchées.

Le parti a réaffirmé qu'il ne participera pas aux élections tant que la violence et l'insécurité persisteront dans les régions anglophones. Cet appel au boycott intervient à un moment où les deux présidents de la Chambre haute et de la Chambre basse de l'Assemblée nationale ont convoqué des séances pour le mardi 12 novembre.

Il s'agit de la dernière session de l'année pour les deux chambres, et les débats sont souvent

centrés sur le budget de l'Etat. Cependant, on s'attend à ce que, pour une fois, la crise anglophone soit mise en évidence au cours de cette session et que les recommandations formulées lors du grand dialogue national puissent être discutées.